

**PROPOSITION D'AMENDEMENT AUX ANNEXES A LA CONVENTION SUR LA
CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

A. **PROPOSITION:** Inscription d'*Amazona tucumana* à l'Annexe II

B. **AUTEUR:** Gouvernement de la République argentine

C. **JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION**

1. **Taxon**

- 1.1 Classe: Aves
- 1.2 Ordre: Psittaciformes
- 1.3 Famille: Psittacidae
- 1.4 Genre/espèce: *Amazona tucumana*
- 1.5 Noms vernaculaires :
 - espagnol: Loro alisero
 - français: Amazone de Tucuman
 - anglais: Tucuman Amazon, Alder Parrot

2. **Données biologiques**

2.1. Répartition

Sud-est de la Bolivie (Chuquisaca et Tarija) et nord-est de l'Argentine (Jujuy, Salta, Tucumán et Catamarca). La répartition semble être discontinue.

2.2. Population

Malgré l'absence de données permettant d'évaluer quantitativement les populations de l'espèce, si l'on tient compte du fait qu'au cours de la seule année 1985 on a capturé 7 500 oiseaux (voir ci-dessous), et que depuis lors plus de dix ans se sont écoulés, la population doit être au moins de 20 000 individus. D'après Nores, bien que l'espèce ne soit pas très courante dans la plus grande partie de son aire de répartition, elle peut être observée en grand nombre à certains lieux précis. Le plus grand nombre dont fait état cet auteur a été entre 1 500 et 2 000 individus au Parc national El Rey (Salta) en 1976. Dans des études récentes concernant ce parc, Barbaskas et al. décrivent cet oiseau comme "commun" dans cette zone. D'après Fjeldsa, il a disparu de nombreux endroits à la suite du déboisement.

2.3. Habitat

Toute son aire de répartition est comprise dans les Yungas. En été il niche dans les bois d'aulnes (*Alnus acuminata*) et de pins *Podocarpus parlatorei* entre 1 500 et 2 600 mètres d'altitude. En août il descend vers les forêts montagneuses et les bois de transition au bord du "chaco" (brousse).

2.4. Migrations

Les changements d'altitude ont lieu jusqu'au début ou au milieu d'août, des bois d'aulnes vers les forêts et bois de moindre altitude, et le retour se fait en novembre. A la fin du printemps et en été, les aulnes et les pins offrent une nourriture abondante. Avec l'avance de l'hiver, la neige survient à ces altitudes, ce qui déclenche les mouvements vers des forêts et des bois plus variés. A ce moment les oiseaux partagent généralement leur lieu de nichage avec *A. aestiva*

(bien qu'en nombre toujours moindre) dans les bois de transition au bord du "chaco" (au-dessous de 300 mètres).

3. Menaces

3.1. Menaces directes

En Argentine, entre 1983 et 1989, l'espèce a souffert de la capture intensive d'adultes et de jeunes qui étaient commercialisés comme mascottes. D'après les responsables des douanes provinciales dans ce pays, 29 385 oiseaux ont été commercialisés à cette période, la plupart pour l'exportation. D'après la même source, le chiffre le plus élevé a été enregistré en 1985 avec 7 500 oiseaux. Une grande partie est supposée venir de Bolivie, où il était et où il est encore interdit de capturer et de vendre cette espèce. Le plus grand importateur était les Etats-Unis. La décision de la CITES d'inscrire cette espèce à l'Annexe I (interdiction du commerce international) en 1989 était sans aucun doute la bonne étant donné le peu de connaissances que l'on avait sur la biologie de l'espèce et des prix élevés qu'elle atteignait sur le marché, plus élevés que toute autre espèce psittacine en Argentine, y compris *Amazona aestiva*. A l'heure actuelle il n'y a pas de capture ou de vente organisée de l'espèce. Il est possible que quelques spécimens soient capturés et commercialisés localement.

3.2. Destruction de l'habitat

En Argentine, dans l'aire de répartition de l'espèce, il existe toujours une zone étendue de bois d'aulnes et de forêts montagneuses dont certaines sont protégées dans des parcs nationaux (voir ci-dessous). Toutefois, En dehors de ces zones, les forêts montagneuses sont l'objet d'une extraction intensive (et non réglementée). Encore plus préoccupant est le sort des bois de transition (occupés par l'espèce une partie de l'hiver et du printemps) qui sont remplacés rapidement par des cultures, aucune zone ne bénéficiant de protection. En Bolivie on observe également une destruction de plus en plus massive de l'habitat de l'Amazone de Tucuman dans la partie sud-est de son aire de répartition.

3.3. Menaces indirectes

Bien que les contraintes concernant les sites de nidage soient inconnues, on peut raisonnablement supposer que l'abattage des arbres de grande taille dans des forêts réduira la disponibilité de creux d'arbres adaptés pour le nidage.

3.4. Menaces touchant particulièrement les migrations

Bien qu'on connaisse peu de choses concernant les routes saisonnières migratoires, une partie significative de la population passe sans aucun doute par de grandes zones non protégées. Comme de grands nombres d'oiseaux se rassemblent en dehors de la saison de reproduction, ces concentrations sont exposées à des menaces possibles comme la chasse ou la destruction de l'habitat.

3.5. Exploitation nationale et internationale

Entre 1983 et 1989 l'espèce était l'objet d'un commerce intensif. Actuellement quelques individus sont pris dans les filets par des chasseurs qui capturent *A. aestiva* en hiver à la proximité des lieux de nidage. Il est possible qu'ils soient vendus localement bien que l'on n'en ait aucune preuve.

4. Situation et besoins de protection

4.1. Protection nationale

La loi nationale sur la faune sauvage (22.421/81) donne effet dans le pays aux décisions adoptées par la CITES aux Conférences des parties. En conséquence, depuis 1989, il est interdit de faire le commerce de cette espèce sur le territoire de l'Argentine. Une partie de son habitat est protégée dans le parc national de Calilegua (76 000 ha), Baritú (72 439 ha) et Campo de Los Alisos (250 000 ha) et dans les parcs et réserves provinciaux de Río Yala (4 292 ha), La Florida (9 892 ha) et Sosa (890 ha).

4.2. Protection internationale

En 1989, à la septième Conférence des parties à la CITES, l'espèce a été inscrite à l'Annexe I (interdiction du commerce international). En Bolivie le commerce de l'espèce est interdit et une partie de son habitat est protégée dans la réserve nationale de Tariquia (246 870 ha).

4.3. Besoins supplémentaires de protection

En Bolivie il serait désirable d'accorder un statut de protection à EBA B57 (21° 30' Sud 64° 52' Ouest) dans la partie occidentale de Tarija, qui abrite des sites importants d'aulnes. En Argentine bien que l'on ne sache pas dans quelle mesure les bois de transition peuvent être importants pour l'espèce pendant des mois critiques, il semble urgent de créer des zones protégées qui soient représentatives de cet habitat, étant donné qu'il a été totalement remplacé par des cultures dans la portion méridionale (Catamarca, Tucumán et le sud de Salta) et que le même sort attend dans les dix prochaines années la partie nord de l'Argentine (Jujuy et le nord de Salta). Il est également nécessaire d'effectuer aussi vite que possible des études détaillées sur tous les aspects de la biologie de l'espèce étant donné qu'actuellement on n'en connaît que des aspects fragmentaires.

5. Etats de l'aire de répartition

Argentine et Bolivie

6. Commentaires des Etats de l'aire de répartition

7. Remarques supplémentaires

8. Références

- Babarskas, M., J. Veiga y F. Filiberto. 1995. Inventario de Aves del Parque Nacional El Rey, Salta, Argentina. Monografía Especial. L.O.L.A. N° 6, Buenos Aires.
- Collar, N. and D. Wedge. 1995 Key Areas for Threatened Birds in the Neotropics.
- Fjeldsa, J. and N. Krabbe. 1990. Birds of High Andes. A Manual of the Birds of The Temperate Zone of the Andes and Patagonia, South America. Zoological Museum, University of Copenhagen and Apollo Books, Svendborg, Denmark.
- Forshaw, J. M. 1989. Parrots of the World, 3 th rev. edn, Melbourne: Lansdowne Editions.
- Mosa, S., J. Garrido, J. Sauad y V. Núñez. 1992. The migration of the Turquoise - Fronted Parrot, *Amazona aestiva*, and the Alder Parrot, *Amazona tucumana*, in northwest Argentina. Universidad Nacional de Salta. Manejo de Fauna. Publicaciones Técnicas N° 7 p: 1-13.
- Nores, M. and Yzurieta D. 1994. The status of Argentine parrots. Bird Conservation International 4: 313-328.
- Orfila, R. 1938. Los Psittaciformes Argentinos. El Hornero VII: 1-21.